## Un jardin « écolo » avant l'heure





« Le jardin d'Élie », fondé en 1928 à La Roquebrussanne, est un précurseur en matière d'environnement. Il n'a besoin ni d'eau courante, ni d'électricité pour les 350 espèces qui y prospèrent.

# Un modèle de jardin citoyen en Provence verte

LA ROQUEBRUSSANNE Récompense nationale pour « le jardin d'Elie » qui vit sans eau courante, ni électricité, fondé en 1928 par un écologiste avant l'heure

«Plus qu'un jardin, c'est une visite dans le passé. » Bravo, John, pour avoir consigné sur le livre d'or ce que pense la plupart des 1500 personnes passant chaque année par « Les Rocailles ». Un retour vers un temps où il n'y avait pas l'électricité, ni l'eau courante, où la nature n'aimait guère que l'homme lui donne des ordres.

La Roquebrussanne n'a pas droit aux douceurs marines réservées aux communes du littoral. En Provence Verte, le froid est plus sec et le cagnard tape encore plus dur. Pourtant, 350 espèces différentes poussent sur des restanques étagées sur 6000 mètres carrés, au versant sud de la Loube, face au midi. Pour les arroser, un système d'irrigation récupère l'eau de pluie et alimente des citernes (20000 litres stockés). Plusieurs variétés sont protégées : petit glaïeul sauvage (Gladiolus italicus), anémones délicates rouges ou violettes (Anémone coronaria) : près d'une quinzaine d'espèces, ainsi réfugiées dans le jardin d'Elie.

En hiver, tout dort, sinon une belle rangée d'iris d'Alger, têtes droites. Et. dans l'ombre moussue, des pétales de cyclamen se dressent timidement, alors que seule une odeur de thym remonte du sol. Dans trois mois, ce ne sera que fleurs et senteurs, mêlées dans un désordre pensé dès les origines quand, en 1928. Elie Alexis a installé ici ses ruches (aujourd'hui, elles ont dis-



l'association des « Amis du jardin d'Elie » assure la gestion du site et recoit les visiteurs toute l'année pour transmettre l'héritage terrestre et spirituel d'Elie. (Photos Laurent Martinat)

paru, peu compatibles avec l'ouverture du site au public).

Par ajouts de restangues supplémentaires, il a modelé un jardin mi-utile, mi-d'agrément, qui tenait compte de la configuration des sols et de l'ensoleillement.

#### D'une restangue à l'autre

Tout en haut, les érinacées (genets bleus), les cistes par dizaines et les arbousiers, dont Elie extravait de fameuses gelées. Un refuge pour oiseaux apparaît à travers les grands arbres : un geste citoven qui n'a guère d'utilité. Dans cette vaste campagne, les piou-pious ont tant d'endroits où nicher Par un petit chemin discret, on accède à la restanque intermédiaire, bordée par de vieilles souches de câpriers et d'oliviers centenaires, enchâssées dans la pierraille. Les câpriers donnent, en été, des fleurs au parfum de chocolat. Et la sauge médicinale bourdonnera, au printemps, d'insectes. Si la maternelle du village le souhaite, elle aura accès cette année au carré pédagogique, qui lui est d'ores et déià réservé.

#### Suivez les flèches

Un lopin est également dédié aux plantes médicinales, un autre aux salades sauvages : fausse roquette au goût poivré, pimprenelle à la saveur de concombre. Marchez où vous voulez (en suivant le fléchage) : les dégâts pour la nature ne sont pas si importants. Dernières restangues, dernières étapes : les plus basses sont des océans

de fraîcheur remplis de papillons à la belle saison : un olivier affiche 800 ans au compteur. Surtout, sur un mur de pierres, ont partout germé cactées, agaves, aloé vera et autres plantes succulentes (résistant à la sécheresse) : un superbe panorama vertical qui résume bien les plaisirs d'Elie, grand amateur de cactus. Une serre en abrite d'ailleurs une belle série.

En cas de fatigue, des chaises sont dressées un peu partout pour reprendre son souffle et mieux s'imprégner du lieu. Pas question de repartir avant d'avoir découvert les champs cultivés : quelques arbres fruitiers (personne ne vous grondera si vous cueillez une figue), un peu de vigne. Sous la terre dorment aussi fèves, pois chiches et lentilles, juste pour montrer aux minots à quoi elles ressemblent. Encore une occasion de leur apprendre la botanique, dans ce jardin où la transmission du savoir fait partie des valeurs premières.

> PATRICE MAGGIO pmaggio@nicematin.fr

Savoir + Ouvert toute l'année, mais à des horaires différents, Jusqu'au 28 février : sur rendez-vous (04.04.86.90.28), Du 1er mars au 30 juin : de 14 à 18 heures. l'été : de 15 h 30 à 19 h 30. Entrée : 5 euros (1 euro de plus pour la visite auidée). Fermé le lundi. Chemin des Baumes, La Roquebrussanne, www.leiardindelie.fr



## Elie Alexis sa vie, son œuvre

Elie Alexis n'était pas Jean de Florette, ce héros de Pagnol qui s'inspirait des livres pour cultiver des courges et élever des lapins. Ce fils de modeste agriculteur a d'abord travaillé la terre. Ensuite, il est venu à la théorie. Dès l'âge de 12 ans, il fabriquait sa première ruche, sarclant, ramassant, vendangeant à la sortie de l'école pour le compte des propriétaires des environs.

### Vivre en communion

Devenu bel homme à la chevelure au vent et aux muscles en « tablettes de chocolat », il a lentement mûri sa réflexion. Il faut bien manger pour vivre : Elie Alexia ajoute qu'il faut vivre en communion avec la nature. Une philosophie doublée d'une belle connaissance da flore locale, qui en font le guide des frères Jahandiez, naturalistes varois, puis l'ami d'artistes avides de grand air. Pascalet le forme



Les membres de l'association (ici la présidente) entretiennent l'œuvre d'Elie. Ici, ses cactus gardés sous serre.

à la peinture, l'écrivain Christian Caprier lui fait découvrir les œuvres de Giono, Ramuz ou Rielke. Dans les années 1930, le psychanalyste Laforgue lui commande un jardin de rocailles : c'est chez lui, à la Roquebrussanne, qu'il rencontre Alain Cuny, probablement lors du tournage des « Visiteurs du soir », et Françoise Dolto.

Au gré des saisons qui peuvent être rudes, comme l'hiver 1956, Elie se forge des convictions bien trempées: Il pensait que le modernisme entraînerait l'individu dans un cvcle esclavagiste: tra-

vailler pour payer les factures du progrès. Dans sa bibliothèque, aménagée dans sa maison d'une pièce qui sert aujourd'hui d'accueil aux visiteurs, on trouve ainsi « Le communisme chez les insectes », de Bouvier. Mais sur la durée, il se place plutôt sur les traces du penseur chrétien non violent Lanza del Vasto.

#### Deux salariés

Après sa mort, en 1989, le jardin d'Elie a bien failli disparaître : pillé et envahi par la nature, il a retrouvé une seconde vie après sa reprise en main par une association des « Amis du jardin d'Elie », à l'initiative du maire de l'époque. Objectif : préserver l'héritage terrestre et spirituel d'Elie

Letizia Camier, sa présidente aimerait que le jardin, toujours propriété d'un membre de la famille, devienne « le bien d'une collectivité pour pouvoir le conserver et avoir un financement plus important ». Deux salariés en contrat aidé assurent sa gestion au quotidien. Un jardinier et un guide : Chantal Cardoso de Sousa, intarissable sur les merveilles de ce jardin qui attire des visiteurs du monde entier (1300 par an). L'un d'eux a lourdement pesé dans l'attribution du prix « Jardin citoyen 2011 » par l'Association des journalistes du jardin et de l'agriculture : Michel Racine. l'initiateur du premier inventaire régional des jardins de France, grand spécialiste des rocailles et fan de l'œuvre d'Elie Alexis